Des fourrages et des céréales sans irriguer

« Sur des terres dites 'peu propices', j'ai mis en place un itinéraire technique avec rotations sur trois ans, utilisant des variétés de légumineuses et de graminées adaptées au climat Minervois. Ce système me permet d'avoir des rendements intéressants même si mes cultures ne sont pas irriguées. »

Contexte

- Polyculture céréales/fourrages depuis 20 ans, en bio depuis 2004
- 218 ha répartis sur 14 communes de l'Aude et de l'Hérault (~10 ha / ilot) : environ 50 % légumineuses / 50 % graminées, méteils (céréales + légumineuses sur une même parcelle), quelques prairies naturelles.
- Siège et stockage dans l'Hérault.
- Vente directe et sur pied à des éleveurs (Minervois, Aveyron, Corbières et Pyrénées-Orientales) et maraichers (Minervois), lentilles et pois chiches vendus à une coopérative, blé vendu à Agribio Union.
- 2 UTH : l'agriculteur et une apprentie

Un itinéraire technique pour limiter l'utilisation d'intrants et produire sans irrigation

Un ensemble de pratiques pour valoriser les cultures en zone de coteaux :

1. Des espèces et des variétés adaptées au territoire et au climat

L'agriculteur privilégie les associations d'espèces et variétés de pays (rustiques, anciennes et/ou locales) sur une même parcelle. Mieux adaptées au climat et à la terre du Minervois que la plupart des variétés modernes à potentiel de rendement élevé, elles se développent sans apport d'engrais et sans irrigation, car elles ont un système racinaire qui leur permet de capter les nutriments et l'eau du sol indispensables à sa croissance. L'association de plusieurs variétés et/ou espèces sur une même parcelle permet d'optimiser la production et la protection contre les maladies.

2. Un sol couvert et peu travaillé

Les résidus des récoltes sont laissés sur les parcelles. Le semis suivant est direct. Pour faciliter l'implantation du couvert en assurant le contact terre-grain, il passe ensuite selon la plantation le vibroculteur ou la herse étrille. Les parcelles sont toujours en culture et le sol n'est quasiment jamais nu : il est protégé du dessèchement, sa structure est préservée, les mauvaises herbes n'ont pas le temps de se développer, et la matière organique est restituée.

Tous les quatre à huit ans, l'agriculteur laboure le sol pour éclater les terres en profondeur et favoriser une meilleure infiltration de l'eau.

3. Des associations pour limiter la quantité d'intrants

La culture de légumineuses en rotation évite l'apport d'amendement : pas d'utilisation de vinasse par exemple.

Les céréales récoltées sont d'une excellente qualité et bien valorisées : entre 500 et 700 €/t.

L'eau sur l'exploitation et ses environs

Pluviométrie de 500 à 800 mm en moyenne sur une année, concentrée au printemps et en automne.
Des cours d'eau et des canaux d'irrigation traversent le Minervois, et des études ont montré la présence de ressources souterraines. L'agriculteur n'exploite pas ces ressources, ses parcelles ne sont pas irriguées.

Atouts

- Variétés adaptées : pas d'irrigation, résistance à la sécheresse
- Peu de travail du sol : meilleure structuration du sol et limitation de l'érosion
- Pas d'intrant donc pas de pollution

Contraintes

- Savoir choisir les associations et une rotation convenable en fonction du type de sol et du type de cultures.

Plus d'info sur les avantages des espèces plantées

Les semences sont sélectionnées et crées au sein d'une coopérative selon les contraintes de production (climat, sol et les demandes). Par exemple, pour répondre aux demandes des éleveurs bio de la région, la coopérative a créé des mélanges avec les variétés adaptées et voulues : orge/féverole pour la finition des canards, avoine/vesce/pois pour l'alimentation des cochons, etc... Ces mélanges sont ainsi récoltés et vendus sans besoin d'être triés.

Pour produire du blé, l'agriculteur a choisi de planter certaines variétés anciennes de blé, et d'associer plusieurs variétés sur une même parcelle (blé/luzerne par exemple). Elles sont productives dans les conditions climatiques locales drastiques et avec un itinéraire technique avec très peu d'intrants. De plus, les pieds montent jusqu'à 1,80 mètre et fournissent ainsi un paillage important. Dans le cas de cultures en association blé/luzerne, le blé prend le dessus sur la luzerne alors qu'avec des variétés modernes, c'est la luzerne qui prend le dessus.

Chiffres repères :

Le rendement moyen français de blé tendre en agriculture conventionnelle est de 73 qt/ha (Agreste)

Dans la petite région Est Audoise où est situé l'exploitant, les rendements moyens sont de 45 qt/ha pour le blé tendre et de 35 qt/ha le blé dur (CA11). En bio, ils sont de 25 à 40 qt/ha pour le blé tendre et d'environ 10 à 35 qt/ha pour le blé dur (BioCIVAM 11). Sur ses sols de coteaux de moins de 30 cm de profondeur, cet agriculteur a des rendements de blé tendre variant entre 15 à 30 qt/ha. Sur des parcelles en rotation blé dur/sainfoin, le rendement en blé peut aller jusqu'à 35 qt/ha.

« J'ai mis en place cette pratique par conviction : je voulais arriver à produire en autonomie comme le faisaient nos anciens avant, avec tous les avantages de la technologie mécanique actuelle. »

Ressources

Contacts/ressources :

Des informations détaillées sur les cultures et les marges brutes :
http://www.sud-et-bio.com/grandes-cultures/amont/fermes-demonstrations/yann-bertin-a-cesseras-34

Pour plus d'informations rapprochez-vous du Biocivam 11 :
Kristel Moinet - 11878 Carcassonne Cedex 9 - 04 68 11 79 17 - http://www.bio-aude.com/index.php
Animation d'une filière de céréales panifiables Flor di Peira, formations techniques et diverses

Fiche réalisée par la FRCIVAM LR

Fédération Régionale CIVAM Languedoc-Roussillon
04 67 06 23 40
frcivamlr@wanadoo.fr

Mené en partenariat avec le GRCIVAM PACA

Groupement Régional CIVAM PACA
04 90 78 35 39
contact@civampaca.org

Fiche réalisée en 2013 avec le soutien de :

Actions d'accompagnement financées par :

Projet soutenu par Fondation de France